

L' IRRATIONNEL comme MOTEUR

(Obsèques de Micheline DUPUY – Saint JOSEPH du HAVRE – lundi 23 novembre 2015)

En ce temps-là, Jésus prit la parole:

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :

ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.

Tout m'a été confié par mon Père ;

personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père,

sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

(Matthieu 11, 25-28)

Si j'étais parfaitement rationnel, si je ne faisais confiance qu'à ce qui est scientifiquement démontré, mathématiquement incontestable; j'affirmerais que l'être humain n'est que le produit de la rencontre fortuite d'un spermatozoïde et d'un ovule, et que ses caractères physiques et psychologiques sont déterminés par son patrimoine génétique. Et je dirais, avec Diderot, dans Le rêve de D'Alembert : "Vivant, j'agis et je réagis en masse, mort j'agis et je réagis en molécules. Naître, vivre et passer, c'est changer de formes ! ". Je poserais en principe le primat de l'économique, et que les relations entre les hommes sont totalement déterminés par des intérêts individuels. Je n'aurais besoin d'aucune divinité pour donner sens à mon existence; et Jésus de Nazareth ne serait, pour moi, qu'un simple personnage historique.

Mais je sais que ni vous ni moi ne sommes des êtres parfaitement rationnels. Vous et moi nous cherchons le bonheur. Vous et moi avons besoin d'amour. Le but de notre vie n'est pas seulement la richesse matérielle, mais surtout le pouvoir et la reconnaissance. Nous sommes tous en quête de Beauté, de Justice et de Paix. Et le bonheur, l'amour, le pouvoir, la reconnaissance, la Beauté, la Justice et la Paix sont des valeurs totalement irrationnelles et immatérielles. "Je t'aime !" est certainement la plus belle parole qu'un être humain puisse dire à un autre être humain, mais elle est totalement irrationnelle. Nous sommes peut-être des êtres rationnels, mais toujours en quête d'irrationnel. Nous cherchons certes les biens matériels, mais nous aspirons surtout à être plus. Et cette quête est basée sur la confiance.

Personnellement, je fais confiance au message de l'Evangile, je crois que Jésus de Nazareth est plus qu'un personnage historique. Pour moi comme pour les autres croyants, il est "Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu n'a du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par Lui tout a été fait... Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin. (Symbole de Nicée-Constantinople). Voilà ce que je crois. Voilà celui sur qui, jour après jour, je joue ma vie.

Certes, je comprends les interrogations et les objections de ceux et de celles qui ne croient pas ce que je crois. Ces interrogations et ces objections sont également les miennes. Car il y a un incroyant qui sommeille tout au fond de moi. Mais je suis un incroyant qui a la foi ! Je suis un incroyant qui fais confiance ! Je n'y peux rien. C'est presque plus fort que moi. Je n'ai aucune motivation matérielle de croire dans la prééminence de Jésus Christ, et surtout de croire en sa résurrection par-delà la mort. Je pense être psychiquement sain. Vous pouvez penser le contraire. Mais je suis ainsi ! Je suis peut-être,

comme Micheline DUPUY, de ces "petits à qui a été révélé ce qui reste caché à d'autres". Et qui en font humblement leur pain quotidien.

Lorsque, le 3 août 1492, Christophe Colomb appareilla, il espérait découvrir la route des Indes. Il était fou d'y croire, car il était le premier. Mais il faisait confiance.

Lorsque Mère Teresa partit à Calcutta en 1929, c'était simplement pour répondre à un appel, et pas pour devenir célèbre. Mais elle faisait confiance.

Lorsque De Gaulle partit à Londres le 17 juin 1940, il était fou d'envisager une hypothétique victoire finale de la France. Mais il faisait confiance.

Lorsque vous avez décidé de vous marier, vous aviez réfléchi à cet engagement, mais vous aviez confiance l'un en l'autre.

Si j'étais parfaitement rationnel, je dirais que la vie d'un être humain n'a aucun sens, et sa mort non plus. Mais je crois que c'est l'irrationnel qui est le moteur de notre vie. Et que c'est cet irrationnel qui lui donne tout son sens. Je crois que la vie est plus que la vie. Et qu'il y a un Au-delà de la mort !

Jean-Paul BOULAND